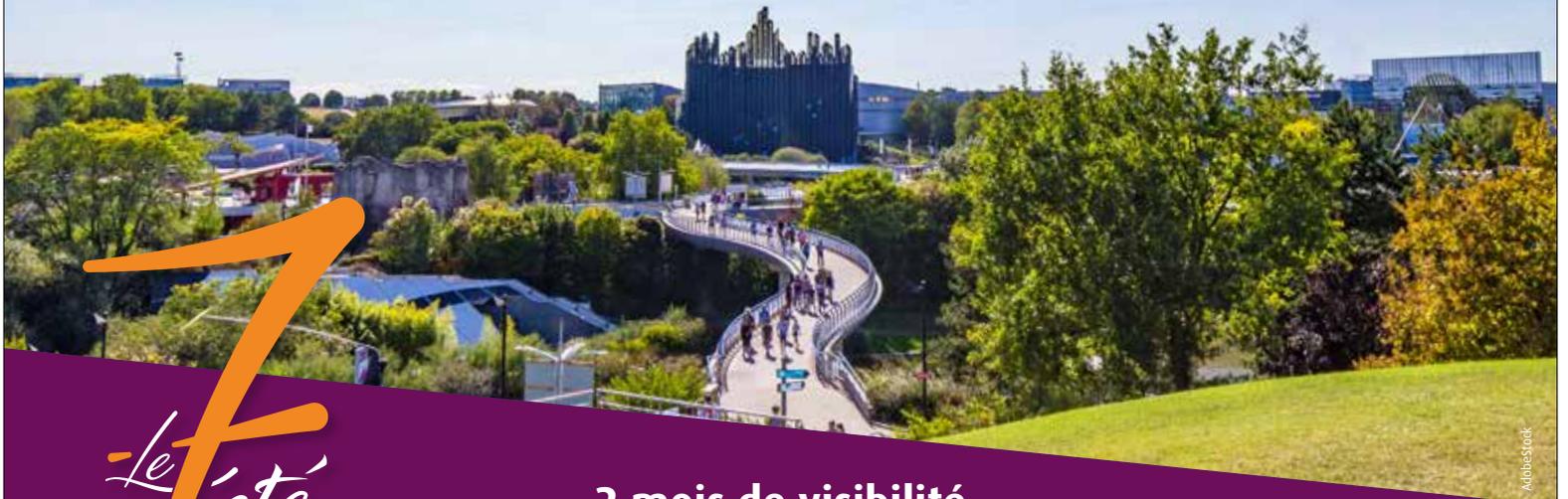


Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans l'édition 2025 de notre numéro estival !



2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2025

regie@le7.info
05 49 49 83 98



À LA RECHERCHE D'UN TERRAIN ?

HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !

TERRAINS VIABILISÉS LIBRES DE CONSTRUCTEUR



Dissay

Béruges

Vendeuvre [St-Martin la Pallu]



j.koessler@habitatdelavienne.fr
06 11 30 35 80
www.habitatdelavienne.fr



MHB.fils

le nouveau spécialiste
de votre véranda dans la Vienne



MHB.FILS - 26, rue de la croix berthon
86170 Neuville De Poitou
07 62 67 72 63 - mhb.fils@gmail.com

Seniors en puissance

Dans notre société, les seniors sont souvent au centre de toutes les attentions tout en étant parfois mis à distance ou invisibilisés. Sacré paradoxe ! Voilà que l'idée de taxer les retraités les plus aisés ressurgit à l'occasion des premiers débats sur le budget (de rigueur) 2026. Bientôt peut-être devront-ils aussi passer par la case médicale pour conserver leur permis de conduire (cf. page 6), « coupables » d'une surreprésentation trompeuse dans les statistiques de l'accidentologie. Enfin, les vieux, comme les appelle le sociologue poitevin Michel Billé, vont être sur le gril de plusieurs laboratoires poitevins au sujet de leur prétendue phobie numérique, l'illectronisme dans un vocabulaire plus scientifique. On ne parle même pas ici des pistes de réflexion sur le financement de la dépendance. Eh oui, nos aînés sont de plus en plus nombreux et c'est heureux. N'empêche que le regard qu'on porte sur eux n'évolue pas au rythme de l'allongement de l'espérance de vie en bonne santé. Encore moins à leur taux de présence en entreprise après 55 ans, l'un des plus bas d'Europe. Et pourtant, nous sommes tous des seniors en puissance !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

La semaine prochaine,
retrouvez notre hors-série
emploi-économie-formation



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Exclusion numérique : observer pour agir mieux



Les maisons France Services accompagnent les citoyens dans leurs démarches administratives.

Pour évaluer les besoins mais aussi mesurer l'efficacité de l'action publique en matière d'inclusion numérique, la Ville de Poitiers lance, en collaboration avec l'université, un Observatoire permanent de l'exclusion numérique, Open.

► Claire Brugier

La campagne de déclaration de revenus a débuté le 10 avril. Dans la Vienne, la date limite de dépôt est fixée au 5 juin, hormis pour les 13% de contribuables continuant à utiliser le formulaire papier. Pour eux, elle est avancée au 20 mai à 23h59. Impôts, Caisse d'allocations familiales, Caisse primaire d'assurance maladie... La dématérialisation des démarches administratives annoncée par le

Président de la République lors de son premier quinquennat - et confortée par la crise Covid-, est bel et bien en marche, malgré l'illectronisme persistant. Selon l'Insee, rien qu'à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, un habitant sur six n'utiliserait pas les outils numériques. Face à ce constat, l'Etat a financé pendant deux ans l'emploi de « conseillers numériques » - que les collectivités n'ont pas toujours eu les moyens de prolonger au-delà - et maillé le territoire de maisons France Services. L'espace informatique du centre socioculturel des Trois-Cités, à Poitiers, a ainsi été labellisé et, depuis, son activité a crû. « On accueille entre 30 et 40 personnes par jour pour des démarches administratives, auprès de la préfecture, de la CPAM, de la Carsat... », évalue Abdellatif Takourbi. Le besoin est réel. Pour autant, la réponse est-elle pleinement efficace ? « D'un côté il y a les statistiques,

de l'autre la réalité de terrain, résume François Serret, chargé de mission inclusion numérique à la Ville. On peut dire combien il y a d'animateurs municipaux, de permanences, d'ateliers, de personnes reçues, mais on ne sait pas si ce qui est mis en place est adapté aux besoins. »

Recherche et politique publique

A l'instar de Brest, La Rochelle ou Bordeaux, Poitiers a donc souhaité instaurer, en collaboration avec quatre laboratoires de l'université - Techné, Migrinter, FoReLLIS et le Criham, soit une dizaine de chercheurs -, un Observatoire permanent de l'exclusion numérique (Open). Ou comment concilier le savoir académique et l'expertise des acteurs de terrain afin d'évaluer la pertinence des politiques publiques dans le domaine de l'inclusion numérique. « L'objectif est d'aller au-delà de la donnée, de comprendre et de

critiquer les chiffres, explique Emmanuelle Vareille, à l'initiative de l'Open avec Emilie Rémond, également enseignante-chercheuse au laboratoire Techné. L'exclusion numérique est complexe à décrire. On en a souvent une vision binaire, opposant les jeunes aux seniors, les riches aux pauvres... Nous souhaitons aller au-delà de cette polarité. » Car, certes, deux Néo-Aquitains sur trois de plus de 75 ans sont illectroniques mais, à l'autre bout de la pyramide des âges, « les étudiants, habitués à utiliser leur smartphone, peuvent éprouver des difficultés face au pavé numérique ». Pour mener l'enquête de terrain, la Ville a recruté jusqu'en juillet un stagiaire. Il appartiendra ensuite aux chercheurs d'analyser les données recueillies. Leurs conclusions ainsi que les retours d'expérience d'autres villes européennes seront présentés lors d'un colloque international prévu en juin 2026.

BUT cuisines

DU 15 AVRIL AU 19 MAI 2025

Jusqu'à **-30%** + **100%**
de la pose offerte*

Payez en 20X sans frais

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. TAEG fixe : 0%. Mensualités de 200€. Montant total dû : 4000€.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 4000€ sur 20 mois ⁽⁴⁰⁰⁾. (1)(2)(3)(4)(5) Voir conditions et mentions légales du crédit en magasin.

but-cuisines.fr

BUT INTERNATIONAL - 1, avenue Spinosa - 77184 Emerainville - 722 041 860 RCS Meaux - NAF 4819A - SAS au capital de 131 772 276, 25 €.

Les bonnes ondes de Cri-Fréquence Pierre-Levée

FAITS DIVERS

Disparition d'Agathe : le dispositif allégé

En fin de semaine dernière, les autorités étaient toujours sans nouvelles d'Agathe Hilaret, disparue le 10 avril à Vivonne, en milieu de matinée, alors qu'elle était partie courir. La disparition de la jeune joggeuse a pourtant fait l'objet de nombreuses recherches avec plus d'une centaine de gendarmes mobilisés chaque jour. Le 14 avril, pour élargir le champ des investigations, le procureur de la République a annoncé l'ouverture d'une information judiciaire pour enlèvement et séquestration, laquelle a été confiée à un magistrat instructeur. Depuis jeudi, une cellule nationale composée d'une vingtaine d'enquêteurs est à l'œuvre pour tenter de résoudre cette affaire. Le téléphone d'Agathe Hilaret a borné la dernière fois dans l'après-midi du 10 avril à Voulon, commune située à 10km au sud de Vivonne.

Nouvel accident mortel sur la RN147

Un nouvel accident mortel de la circulation est survenu sur la RN147 jeudi 17 avril vers 15h, à hauteur de Moulismes. Une voiture et un poids lourd sont entrés en collision. Sous la violence du choc, une femme de 52 ans est décédée. Une quinzaine de pompiers sont intervenus sur les lieux de la collision et la circulation entre Moulismes et Lussac-les-Châteaux a été interrompue pendant plus d'une heure et demie. Cet accident porte à huit le nombre de tués sur les routes de la Vienne depuis le début de l'année. Le 10 avril dernier, une jeune mère de famille de 31 ans a perdu la vie à Persac.



Elles sont six à se relayer pour faire vivre cette émission très écoutée entre les murs des prisons.

Depuis plus de quarante ans, chaque semaine, l'émission Cri-Fréquence Pierre-Levée permet aux détenus de recevoir des messages de leurs proches par ondes interposées. Des moments accessibles à tous, diffusés en direct sur RCF Poitou.

► Claire Brugier

Des bribes de messages qui s'enchaînent et se télescopent sur un fond musical dont plus personne ne sait vraiment qui l'a choisi. Chaque jeudi à 19h, sans exception, le générique de Cri-Fréquence Pierre-Levée résonne sur les ondes de RCF Poitou. Semaine après semaine, la radio associative laisse gracieusement son antenne à l'émission imaginée dans les années 1980 par Georges Pesnot. Disparu en 2016, le fondateur du

Cri^(*) à Poitiers, ancien aumônier protestant de la prison de la Pierre-Levée, a longtemps été la voix de ce programme hérité des radios libres et devenu une institution radiophonique. Destiné aux détenus du quartier de semi-liberté de la Pierre-Levée et des maisons d'arrêt de Niort et Vivonne ainsi qu'à leurs proches, il a déjà traversé plus de quatre décennies « *Le Cri s'est étiolé mais l'émission a continué* », confirme Ghislaine. « Gigi » fait partie, avec Danielle, Maryse, Claire, Françoise et Eliane, de la demi-douzaine de bénévoles assidues qui prêtent leur voix ou leurs compétences techniques à la réalisation de l'émission. « *En moyenne on reçoit une vingtaine d'appels dans l'heure, mais on en a eu jusqu'à cinquante* », souligne Danielle. En 2024, Cri-Fréquence Pierre-Levée, très écoutée derrière les hauts murs carcéraux, a permis la diffusion en direct de 1 135 messages et la lecture de 178 mails et 14 courriers, certains anonymi-

sés derrière un pseudo, d'autres non. « *Ce sont des messages de soutien importants, qui relient à la vie ordinaire* », souligne Claire. « *Souvent les personnes qui appellent envoient un message à leur détenu mais aussi à l'ensemble des détenus, renchérît Gigi. Et elles remercient l'équipe.* »

« Gardez tous le moral »

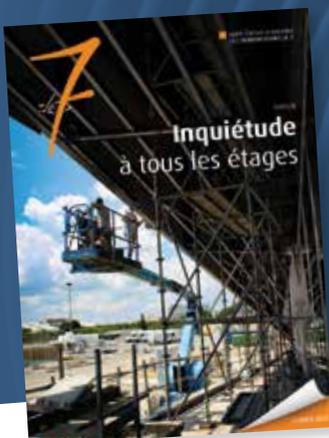
A l'antenne, une voix de femme. « *C'est moi, je pense que tu m'as reconnue. J'espère que tu vas bien. Je ne te laisse pas tomber là-dedans, quoi qu'il arrive. Je t'ai envoyé une lettre.* » Ou encore ce mail lu par Danielle : « *Bonsoir mon Eternel, nous ça va à la maison. Mistinguette grossit à vue d'œil. On a rendez-vous chez le vétérinaire le 29. J'attends un appel de toi. Gardez tous le moral.* » Des messages personnels, de femmes majoritairement, comme ceux qu'on laisserait sur un répondeur. « *Ils disent la lourdeur de leur quotidien, l'éloignement, l'inquiétude quand le détenu n'a pas écrit de-*

puis longtemps..., souligne Françoise. *On a parfois des messages de rupture, des choses difficiles qui ne seraient pas dites en vis-à-vis. On sert d'espace neutre. Et puis c'est aussi important pour les familles d'avoir un lieu où le détenu existe à l'extérieur, avec des gens qui écoutent. Il y a quelque chose de l'ordre de la communauté.* »

Entre chaque message, l'animatrice du jour intercale des musiques, dédicacées ou non, des informations glanées auprès de l'Observatoire international des prisons ou dans l'actualité. Elle renseigne sur les conditions de détention, les alternatives, la justice restaurative... Ou échange avec un invité. « *C'est important pour les auditeurs lambda qu'une radio parle de prison* », glisse Maryse.

^(*)Mouvement national pour la disparition des systèmes prostitutionnel et carcéral.

Cri-Fréquence Pierre-Levée, sur RCF Poitou. Contact : 05 49 60 63 63, cri.frequencepierrelevee@gmail.com.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 29 avril 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Toujours fous de trucks

Concerts, saveurs du monde et lutte contre le cancer sont les trois piliers du Food Trucks Festival.

Le 3^e plus grand rassemblement de foodtrucks au monde revient à Buxerolles du 7 au 11 mai, en partenariat avec Le 7. Au programme : un panel incomparable de saveurs, plus de 40 concerts gratuits et des actions solidaires contre le cancer.

► Romain Mudrak

131 000 visiteurs en 2024, qui dit mieux ? Le Food Trucks Festival 86 a désormais atteint sa vitesse de croisière. La 6^e édition, organisée du 7 au 11 mai dans le parc des Bizais à Buxerolles, reprend les incontournables qui ont fait le succès de cette manifestation imaginée pour mettre en avant un métier souvent mal considéré. Un peu plus de 100 foodtrucks et trucks

insolites, venus parfois de loin, proposeront les spécialités culinaires de toute la planète ou presque. La diversité de l'offre, c'est le point fort de cet événement, qui est actuellement le 3^e plus grand rassemblement de foodtrucks au monde, derrière Bruxelles et New York. Et pour accompagner le plat chaud, un choix invraisemblable de boissons (cocktails sans alcool, vin, bière...), cafés, thés, ainsi que des desserts glacés et autres gaufres traditionnelles... Ce n'est pas tout : coiffeur, barbier, tatoueur itinérants, et même une fleuriste cette année, montreront leur savoir-faire. Le Food Trucks Festival, c'est aussi de la musique à gogo ! Quarante concerts sur deux scènes se dérouleront du mercredi soir au dimanche midi. Madame Rouge et Dub Silence seront là, pour ne citer qu'eux. Les « tributes » auront encore la part belle. Notez la présence de

Back to Queen qui reprend les tubes du groupe de Freddy Mercury, ou encore Momentum M, qui s'applique à offrir un hommage vibrant à Mathieu Chedid. Pour la première fois, des bandas festives sillonneront les allées tous les après-midi. Amateurs de sieste tranquille à l'ombre, passez votre chemin... Ça va swinguer !

« La vie ne tient qu'à un fil »

D'autre part, le « FTF » se veut aussi solidaire. En 2024, 18 200€ de dons ont été versés au Fonds Aliénor pour soutenir la recherche contre le cancer au CHU de Poitiers. 7 000€ de plus ont servi à équiper en climatiseurs le service de soins palliatifs. La lutte contre le cancer du pancréas touche particulièrement Lou Dufour, partenaire du festival avec son association KapVie, et Fred Brousse, initiateur de ce

rendez-vous, dont la mère est décédée de cette maladie en 2018. Victime d'un infarctus il y a quelques semaines, le patron de FB FoodTrucks restera discret lors de cette édition. « La vie ne tient qu'à un fil, il faut en profiter au côté de sa famille et de ses amis, et surtout prendre soin de sa santé, faire des contrôles réguliers. Je remercie mes équipes qui ont pris le relais de façon brillante », souligne l'intéressé qui ne pourra pas s'empêcher de passer une tête de temps en temps.

A part les repas et les boissons, tout est gratuit ! Si les organisateurs ne veulent pas revenir sur ce principe, ils mettront cette année une urne à l'entrée, histoire de donner un coup de pouce au festival qui, malgré l'affluence, n'est toujours pas rentable.

Plus d'infos sur foodtrucks-festival.fr.

AGRICULTURE

La Vienne de ferme en ferme ce week-end

Porté par le Civam, réseau associatif d'agriculteurs et de ruraux, la Vienne de ferme en ferme propose chaque année de découvrir l'agriculture. La 5^e édition de la manifestation, qui va se dérouler ce week-end, permettra, à travers la thématique de l'eau, de questionner et comprendre comment les producteurs et productrices gèrent cette précieuse ressource. Rendez-vous samedi de 14h à 18h et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Plusieurs circuits sont proposés, dans le Châteleraudais, le Seuil du Poitou, le Montmorillonais et le Pays Chauvinois. Retrouvez la liste détaillée des fermes participantes sur defermeenferme.com.

AUTOMOBILE

Sport et Collection sur la ligne de départ

Du 29 mai au 1^{er} juin, le circuit du Val de Vienne, au Vigeant, va accueillir la 31^e édition de Sport et Collection - 500 Ferrari contre le cancer, un événement qui met la passion automobile au service de la recherche médicale. Cette année, la marque Renault sera à l'honneur avec une rétrospective F1 pour les 20 ans de son premier titre mondial constructeur. Les spectateurs pourront également découvrir en avant-première la Lamborghini Temerario et la Ferrari 499P Modificata, victorieuse au Mans en 2023 et 2024. De nombreuses autres animations seront proposées, parmi lesquelles un meeting aérien avec le Rafale et une équipe de voltige, deux rallyes touristiques, un feu d'artifice... Les fonds permettront de soutenir la recherche fondamentale, clinique et translationnelle menée au CHU de Poitiers.

Facebook Sport & Collection 500 Ferrari contre le cancer.

LE MARCHÉ AUX FLEURS DE SAINT-BENOÎT

Thématique 2025

Végétaliser son jardin

les 3 et 4 mai 2025

Centre-bourg entièrement piétonnisé



Les seniors bientôt sous surveillance accrue ?

On n'en est encore qu'au projet de loi mais l'instauration d'une visite médicale périodique pourrait, à l'horizon 2030, remettre en cause le permis de conduire à vie. La fréquence serait de cinq ans pour les conducteurs de 70 ans et plus, quinze ans pour les autres.

► Claire Brugier

Présenté le 1^{er} avril dernier devant l'Assemblée nationale, le projet de loi^(*) sur le permis de conduire (A et B) visant à instaurer une visite médicale périodique obligatoire n'a rien d'un « poisson d'avril ». Souvent soulevée, maintes fois repoussée, cette question de sécurité routière, déjà tranchée dans quatorze pays européens,

revient de façon récurrente dans les débats en France, notamment à l'endroit des seniors.

Le texte présenté par le député Horizons Frédéric Valletoux distingue ainsi les conducteurs de 70 ans et plus des autres. Aux premiers il pourrait imposer un contrôle médical obligatoire tous les cinq ans, contre tous les quinze ans au reste de la population. « Âgisme ! », « Fin du permis à vie ! », arguent ses détracteurs. « Je ne suis pas contre l'idée d'une visite médicale, mais il ne faut pas trop taper sur les aînés », prévient pour sa part Danielle Leberre. *Ce ne sont pas eux qui causent le plus d'accidents.* » La présidente de Générations Mouvement 86 a été membre de l'Automobile Club de l'Ouest pendant près de trente ans. La voiture, elle connaît. « C'est la liberté !, clame la dynamique septuagénaire. Mais personnellement, je fais très attention car je considère

qu'à mon âge - j'ai 78 ans !-, je n'ai plus les mêmes réflexes que des personnes plus jeunes. J'ai roulé vite mais c'est fini. Je suis aussi consciente que je ne vois plus rien la nuit, donc quand je vais voir mes enfants qui habitent en campagne, je rentre de jour. »

Au-delà de l'accidentologie

Dans la Vienne, sur les 217 accidents corporels enregistrés en 2024, 62 ont impliqué un conducteur de 65 ans et plus, présumé responsable dans 40 cas. Et les seniors ont représenté 40% des tués sur les routes, soit 12 victimes.

La question, toutefois, dépasse largement les chiffres de l'accidentologie. Dans une pétition défendant le permis de conduire à vie, 40 Millions d'automobilistes rappelle que « ce titre est bien plus qu'un simple document administratif : il est

un outil indispensable pour se déplacer, aller travailler, voir sa famille, et tout simplement vivre librement ». Qui dit permis de conduire, dit mobilité. « En ruralité, les personnes sont obligées de conduire pour aller faire leurs courses, se rendre à un rendez-vous médical, chez des amis », insiste Danielle Leberre. *Il y a déjà tellement de gens isolés... »*

Le projet de loi, qui fait écho à un arrêté du 28 mars 2022 fixant les affections médicales incompatibles avec la conduite d'un véhicule, devrait repasser devant l'Assemblée nationale en juin. Son application, prévue à l'horizon 2030, serait financée par la création d'une taxe additionnelle à l'accise (directe) sur les tabacs.

^(*)Le 25 mars, l'Union européenne a validé le principe d'un examen médical pour les futurs conducteurs. Le texte doit encore être approuvé par le Conseil et le Parlement européens.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.street-worker.com



21, rue Gustave-Eiffel - Porte Sud - Poitiers

Jean-Guy GAILLARD - Gérant - 05 49 49 98 00

Nous publions dans Le 7 depuis plus de 10 ans,

et je peux affirmer que cette régularité a contribué à l'ancrage local de Street of Worker. Ce magazine a l'avantage d'être très bien diffusé dans l'agglomération, lu aussi bien par les particuliers que les professionnels.

Il offre une bonne visibilité, à un coût maîtrisé, et surtout, il bénéficie d'une vraie crédibilité auprès des lecteurs.

Grâce au 7, nous faisons connaître le point de vente et les services depuis les premières années, et nous avons fidélisé une clientèle locale.

La communication ne donne pas toujours des résultats immédiats, mais quand elle est bien pensée et régulière, elle devient un levier important.

Le 7 est un partenaire de confiance, au service de notre développement.

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Le phénomène Citiz

Les 22 véhicules Citiz de Grand Poitiers sont désormais plus visibles.

Avec une flotte de 22 véhicules et une augmentation du nombre de stations, le service d'autopartage poitevin compte chaque mois environ 150 clients.

Charlotte Cresson

Ils sont désormais 22 véhicules répartis sur 20 stations à Poitiers, Chasseneuil-du-Poitou et Buxerolles. Impossible de les manquer, et c'est d'ailleurs la stratégie. Initié en 2008 par Vitalis, le service d'autopartage Otolis a vu le jour notamment pour « ceux qui n'ont pas de véhicule personnel », indique Frankie Angebault, vice-président Mobilité de Grand Poitiers et président de

Vitalis. Depuis, Otolis est devenu Citiz et connaît un véritable succès. « L'ancien nom souffrait d'un manque de visibilité. Faire partie du réseau national Citiz facilite les choses, surtout pour ceux qui viennent d'ailleurs. » Les véhicules sont désormais stationnés sur la voirie, rue Magenta, à Maillochon, Montmidi, sur le campus, devant la mairie de Buxerolles ou encore sur la Technopole du Futuroscope. Le parking Toumaï reste la seule station en intérieur. « Avant, les voitures étaient dans des parkings de la ville et mal réparties. Aujourd'hui, elles ont des places dédiées, ce qui permet de baisser la pression sur le stationnement, et sont floquées pour attirer de nouveaux usagers, indique l'élue. En ce qui concerne Toumaï, nous avons décidé de maintenir ce

point car il répond aux besoins des usagers de la gare. »

Répondre à des besoins

Une voiture de temps en temps, accessible 24h/24 avec l'assurance, le carburant et l'entretien inclus à partir de 3€ par heure, cela a de quoi séduire, notamment les plus jeunes. « Les usagers sont à 84% des particuliers, d'une moyenne d'âge de 25 à 35 ans, mais ce sont aussi des associations et des entreprises qui souhaitent doter leurs salariés qui n'ont pas de véhicule », expose Sylvie Bourdens, responsable adjointe de Vitalis chargée de la relation clients. Ouvert depuis deux ans aux néo-conducteurs, « le service permet de mettre le pied à ceux qui n'ont pas forcément les moyens de s'acheter leur première voiture. Ils peuvent accé-

der à un emploi par exemple ». Citiz vise également à proposer une alternative à la voiture individuelle. « Un véhicule en autopartage permet d'en remplacer environ huit. » Aujourd'hui, le service enregistre plus de 470 clients adhérents et environ 150 clients actifs par mois. Mais Axel Granier, responsable développement transport, se projette. « Citiz se développe dans les petites villes de 7 000-8 000 habitants. On ne s'interdit pas de tester ce genre de service sur Chauvigny par exemple, pour répondre à des besoins locaux. » En attendant, « il faut se laisser un peu de temps pour voir comment chaque station fonctionne, s'adapter à la demande, diversifier nos véhicules et accroître notre visibilité », conclut Frankie Angebault.

ENERGIE

Un prix mini pour une mobilité verte



Après une année 2024 en dents de scie pour le marché des voitures électriques, l'heure est désormais au redémarrage. Alors, pour ne pas freiner l'allure et accélérer l'adoption de la mobilité, le fournisseur d'électricité Alterna et le leader français de la recharge ultra-rapide pour véhicules électriques Electra ont décidé de s'associer. Leur but ? « Rendre la recharge plus simple et plus économique. » Cela se matérialise par « une recharge à domicile à tarifs préférentiels avec des économies allant jusqu'à 20% par rapport aux tarifs réglementés pour les recharges à la maison ». Mais aussi par des prix réduits en itinérance, grâce au partenariat avec Electra. « Pour une recharge par mois sur le réseau Electra, un tarif exceptionnel de 0,20€/kWh TTC est proposé, au lieu de 0,59€/kWh, représentant plus de 60% d'économies », indiquent les deux partenaires. L'utilisateur peut ainsi profiter du réseau des 320 bornes Electra, « et d'une expérience de recharge fluide alliant rapidité, économie et énergies renouvelables ». Une promesse de « 4 000km économisés tout en roulant à l'électricité renouvelable ».

Plus d'infos sur alterna-energie.fr.

L'AGENCE
AUTOMOBILIERE
ENTRE GENS HONNÊTES

**VENDEZ ! ACHETEZ !
VOTRE AUTO**

Le Spécialiste de Particulier à Particulier

**NOUVELLE ADRESSE
POUR MIEUX VOUS SERVIR !**

L'AGENCE AUTOMOBILIERE
192, Avenue de Paris 86000 Poitiers
07 55 61 15 39
poitiers@agenceauto.com

www.agenceauto.com



ÉVÉNEMENT

Les voitures d'époque à l'honneur

La Journée départementale des véhicules d'époque se déroulera dimanche à L'Isle-Jourdain. L'occasion pour les amateurs de voitures anciennes d'exposer et contempler des véhicules rares ou d'exception et valoriser le patrimoine automobile.

Dimanche, à partir de 10h dans le centre-ville de L'Isle-Jourdain.
Plus de renseignements au
06 07 57 77 01.



Tout-e-s fascistes ?

Sourabad Said Mohamed

CV EXPRESS

Diplômé de philosophie et de l'IAE de Poitiers. Je suis le président de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale. Passionné de rap et de littérature, je cultive la critique comme mode de vie et je suis très largement attaché au principe éthique de Spinoza.

J'AIME : les nouvelles générations et leur capacité à inventer un monde bien meilleur que celui que nous leur laissons.

J'AIME PAS : la situation d'inculture dans laquelle nos sociétés semblent être plongées, alors que l'accès à l'information et aux savoirs n'a jamais été aussi important.

Dans son sens large, le fascisme peut être défini comme un système politique qui associe populisme, nationalisme et totalitarisme au nom d'un idéal collectif suprême. Mouvement d'extrême droite, révolutionnaire, il s'oppose frontalement à la démocratie parlementaire et au libéralisme traditionnel, et remet en cause l'individualisme codifié par la pensée des Lumières. Mais nous pourrions faire un pas de côté et interroger le fascisme dans ses interstices et ses mécanismes. Et si nous suivions Deleuze et Guattari dans *Mille plateaux*(¹), nous serions surpris de voir que nous portons en nous un

cadre fascinant. Il s'agit de ces « micro-répressions » que les auteurs qualifient de fascisme moléculaire. Ainsi, selon eux, nous serions en face de deux types de fascisme qui opèrent d'une part de façon macro et d'autre part de façon micro. Dans tous les cas, il s'agit d'un cadre de répression. Mais comment agissent-ils ? A grands traits, nous retrouverions dans le fascisme macro la structure bureaucratique et politique qui codifie nos modes d'être et, par ailleurs, le micro-fascisme que nous portons en nous et qui codifie nos micro-répressions. Pour ce dernier, il s'agirait d'un fascisme moléculaire qui vient des individus eux-

mêmes. Le fascisme politique se traduit par la création d'un Etat national-socialiste par exemple. L'autre fascisme moléculaire, intériorisé et qui parcourt toutes les individualités pour les rediriger vers la contrainte capitaliste, peut-être caractérisé comme totalisant et totalitaire. Quand le second s'impulse d'en haut, le premier vient d'en bas. Mais dans tous les cas, ce ne sont que des variantes qui vont vers la répression. Notre époque peut s'interroger clairement sur ce retour à une espèce d'autoritarisme et ce besoin de régime fort et autoritaire. Entre Poutine, et Trump, et la montée en force de l'extrême droite en Europe,

il peut apparaître étonnant qu'après l'expérience du fascisme totalitaire (nazisme), nous soyons toujours et encore tournés vers ces régimes répressifs et autoritaires. Michel Foucault disait que le siècle serait deleuzien. Que comprendre de cette affirmation ? Que Deleuze et Guattari auraient décelé un mode d'être qui par l'autorépression de nos désirs nous conduit à ces micro-fascismes, justifiant ainsi des fascismes bureaucratiques ? Comment sortir de ce cadre ? Peut-on même en sortir ?

Sourabad Said Mohamed

(¹)Mille plateaux, Les Editions de minuit - 1980.



LE NOUVEAU
PARC D'AVENTURES

DIENNÉ
(86)



defiplanet.com



Credits photos : @StudioLudo - Geniusandco

**L'info
7 jours sur 7**

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

La Petite France, une réussite familiale

François Lafond est particulièrement fier de la longévité de l'entreprise familiale.

Le traiteur La Petite France fête ses 50 ans cette année. Une longévité qui repose sur une réputation d'exigence entretenue par la famille Lafond.

Charlotte Cresson

Dans un contexte difficile pour le secteur de la restauration, frappé de plein fouet par la crise inflationniste, chaque nouvelle bougie soufflée est une victoire. A Migné-Auxances, l'heure est donc à la fête pour La Petite France qui a célébré les 50 ans de son activité de traiteur en grande pompe la semaine dernière. « Il faut fêter l'anniversaire d'une PME car ce n'est pas simple », justifie François Lafond. Un chiffre d'affaires

de plus de 5M€, 45 salariés en CDI et 120 000 couverts par an, le président du groupe est surtout fier de l'évolution de La Petite France et de son équipe. « Nous avons des chefs exceptionnels et un personnel remarquable. J'ai de la chance d'avoir des pépites chez moi », dit-il avec fierté. Une équipe solide et indispensable pour ce dirigeant formé « uniquement dans des restaurants étoilés ».

« On est là car on est unique »

Membre de l'association des Traiteurs de France qui lui confère un « gage de qualité », François Lafond vit avec son temps. La Petite France est ainsi devenue le premier traiteur du département certifié ISO 20121 pour sa responsabilité sociétale et environnementale en 2022.

Dans la famille Lafond, l'aventure se vit de père en fils depuis 1957 et l'ouverture d'une boutique rue des Vieilles-Boucheries, à Poitiers. Trois générations plus tard, la pâtisserie-chocolaterie a été complétée par le service de traiteur et, enfin, le restaurant Juliette de Migné-Auxances en 1999. Une longévité spectaculaire pour le secteur. « Vous en connaissez beaucoup des restaurants qui fonctionnent en restant dans la même famille pendant vingt-six ans ? », interroge François Lafond. Le secret ? « Créer, toujours. » La cuisine régionale, le fait-maison et la réputation d'exigence séduisent la clientèle. « En 50 ans on a toujours fait évoluer notre chiffre d'affaires. On est là car on est unique. » La Petite France est régulièrement sollicitée

pour des événements de grande envergure, comme le Tour de France de l'automobile récemment. « L'Auvergne, Mâcon, Tours... On est capable d'aller partout. On suit le client. » A la tête de la société depuis huit ans, François Lafond a d'abord eu « la pression d'être le fils de [son] père puis le fils après [son] père » mais a désormais l'esprit allégé. « J'ai l'impression d'avoir fait mes preuves », confie-t-il. Fier de cette « belle transmission familiale », le chef d'entreprise reste néanmoins lucide sur l'avenir. « Il y aura une suite mais ce ne sera pas forcément dans la même famille. On ne peut pas forcer ses enfants. C'est un métier qu'il faut aimer. » Symbole de la longévité de l'entreprise familiale, la boutique Claude Lafond fêtera ses 70 ans en 2027.

CONSOMMATION
Pellets : des achats groupés avec l'UFC-Que Choisir



Après l'électricité, le gaz et le fioul, l'UFC-Que Choisir a lancé une nouvelle opération d'achat groupé, cette fois sur les pellets, « pour permettre aux consommateurs d'obtenir le meilleur prix sans compromis de qualité ». Chaque particulier peut s'inscrire sur le site choisirsonpellet.fr jusqu'au 4 mai et se verra proposer une offre personnalisée, libre à lui de l'accepter. La SAS Que-Choisir effectuera ensuite les commandes du 5 au 18 mai, avant la livraison.

Plus d'infos sur choisirsonpellet.fr.

TRIBUNAL DE COMMERCE
Une pluie de procédures collectives

Le rythme des ouvertures de procédures au tribunal de commerce de Poitiers ne faiblit pas. Et, à l'autre bout de la chaîne, des disparitions non plus. Ainsi, la semaine dernière, sept entreprises ont été placées en redressement judiciaire et vingt-deux en liquidation. Le commerce paie un lourd tribut au ralentissement de l'activité. Petite restauration, prêt-à-porter, bâtiment... De nombreuses structures liquidées appartenaient à ces secteurs.



Serres horticoles David-Deshoullieres
PORTES OUVERTES

Du 1^{er} au 8 mai inclus (ouvert le dimanche)

5€ offerts
par tranche de 60€ d'achat*

Horticulture - Pépinière
Plants du potager



* Offre valable du 1^{er} au 8 mai 2025 - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - 9, route de Danlot - Vivonne
05 49 43 43 70 - www.serres-horticoles-h2d.fr/



ASSOCIATION
Les bons chiffres
de Compost'âge



L'association Compost'âge a tenu la semaine dernière son assemblée générale. La quinzième pour cette structure établie aux Usines, à Ligugé, et qui a vécu une année 2024 bien remplie. 1 200 personnes sensibilisées, 400 formées... La loi sur la valorisation des déchets organiques entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2024 a eu ses effets sur Compost'âge. Ainsi, l'association a contribué à l'installation de 67 sites de compostage collectifs et accéléré le déploiement des composteurs pour le compte de Grand Poitiers (Grand Châtellerauld et La Rochelle sont aussi accompagnées). A signaler aussi l'ouverture d'une deuxième ressourcerie végétale à Savigny-L'Évescault, après celle de Ligugé. Compost'âge compte aussi 109 membres dans 106 communes. Les membres présents jeudi dernier aux Usines ont terminé par un escape game sur le thème du... gaspillage alimentaire.

ÉVÉNEMENT
Smarves célèbre
la nature

La commune de Smarves, en partenariat avec la commission Agir ensemble pour la planète, donne rendez-vous dimanche de 10h à 18h à l'espace François-Rabelais à l'occasion de sa 3^e Journée de la nature. Profitez gratuitement d'un troc aux plantes, d'animations, de conférences, d'expositions, de promenades et de stands consacrés à la biodiversité.



Chips CO₂,
un bio projet

Fabien Delage a investi 500 000€ pour faire émerger Chips CO₂.

La SAS châtelleraudaise Chips CO₂ a imaginé un concept innovant de désinsectisation des productions végétales récoltées, notamment biologiques. Son premier container breveté se trouve en Camargue.

► Arnault Varanne

De l'extérieur, le container ressemble à n'importe quelle autre boîte métallique. Mais sa couleur verte et son logo « Chips CO₂ » laissent deviner un autre usage que le transport d'écrans plats made in China. Bingo. Fabien Delage ne donne pas dans l'import-export, mais plutôt dans le traitement de denrées alimentaires sou-

mises aux insectes de tous horizons et susceptibles d'être déclassées par les acheteurs voire carrément détruites. Ledit container sert précisément à la fumigation par CO₂ des céréales (jusqu'à 30 tonnes), de quelques jours jusqu'à trois semaines. Le chef d'entreprise s'est inspiré des travaux de Francis Fleurat-Lessard, ancien chercheur de l'unité mycologie et sécurité des aliments à l'Inra, à Bordeaux.

« Il a beaucoup étudié les conséquences des ravageurs des produits stockés, insectes ou champignons. Toute l'alimentation humaine d'origine végétale sèche, du grain aux fruits secs. Même les semences d'ail sont victimes d'acariens qui les font pourrir entre la récolte et la vente l'année d'après », détaille le Châtelleraudais. Hausse des

températures, baisse de l'usage de pesticides... Le terreau à la prolifération de insectes est très fertile, notamment sur les produits par définition moins traités. « Toute la filière est impactée, de l'agriculteur au transformateur, en passant par le distributeur. On veut manger bio mais sans insectes vivants dans nos sachets ! »

Du CO₂ bioprotection

Chips (Cellule logistique par l'inertage des produits stockés) CO₂ assure l'étanchéité de ses produits et permet à ses clients de disposer d'indicateurs en temps réel (température, hygrométrie, concentration en CO₂) et de s'assurer que le traitement fonctionne. Les containers et cellules de la SAS sont fabriqués chez Godin dans le Maine-et-Loire. « Nous

injectons du CO₂ bioprotection issu d'une source naturelle que notre partenaire Air Liquide nous fournit », prolonge Fabien Delmas. Un premier container est déjà en fonctionnement en Camargue, au sein de la SAS Biosud, premier stockeur de riz bio IGP Camargue. Cinq autres ont déjà trouvé preneur. La filière de l'agriculture biologique est particulièrement attentive au nouveau concept made in Châtellerauld. Et pour cause, « un producteur de lentilles bio qui perd jusqu'à 50% de sa récolte en raison des insectes a un préjudice financier énorme ! » A signaler que la Région (48 750€) et la Banque publique d'investissement soutiennent Chips CO₂, une TPE dont on pourrait entendre parler à l'international dans les mois à venir.

ENQUÊTE

Baromètre vélo : à vous de jouer !

Du 28 février au 2 juin, la Fédération des usagers de la bicyclette (Fub) sonde les cyclistes -et les autres- à l'occasion de la 4^e édition nationale de son baromètre vélo. Sentiment de sécurité, confort de déplacement, infrastructures cyclables, facilités de stationnement, utilisation du vélo dans les transports publics et politiques publiques de promotion du vélo, le questionnaire tourne autour de six thématiques. « Les collectivités de toutes tailles peuvent s'emparer du Baromètre des villes cyclables pour savoir si leur terri-



toire favorise la pratique du vélo ou non et mettre en place des plans vélo adaptés », indique la Fub. Localement, Jean-Luc Guichard encourage tout un chacun,

« quelle que soit sa pratique », à contribuer à cette enquête grandeur nature « au plus près du terrain ». Notamment en milieu rural. « Ce baromètre est aussi

un bon moyen de s'intéresser à la culture vélo hors des villes et de voir quels sont les besoins », assure le co-président d'A Vélo Châtellerauld et coordinateur du collectif Vienne des usagers à vélo. Une cartographie permet en temps réel de découvrir le nombre de répondants par commune. En 2021, le « Nutriscore du deux-roues » avait permis d'agrèger 275 000 réponses et de cartographier 1 625 communes. Record à battre.

Plus d'infos sur barometre.parlons-velo.fr.

Un tiers-lieu dédié à la santé à Poitiers

Cellule rouge propose un dispositif qui améliore la qualité de vie des patients équipés de chambre implantable.

A Poitiers, Générations Santé Numérique (GSN) accompagne les professionnels de santé dans le développement d'innovations médicales et offre aux startups un terrain d'expérimentation auprès des patients.

► Romain Mudrak

Un dispositif technique discret qui réduit les chocs avec la zone du corps équipée d'une chambre implantable. C'est l'idée imaginée par Ange-Solal Llantia, 24 ans lorsqu'on lui a diagnostiqué... un cancer du sang. « Une chambre implantable sert à recevoir les traitements, on la garde plusieurs mois et parfois

même à vie. Mais je me suis rendu compte que le moindre choc dans les interactions du quotidien est hyper douloureux, à tel point que je m'empêchais plein de choses, et en particulier de faire du sport. » Or l'activité physique a des bienfaits reconnus dans le processus de guérison. Avec un ami rencontré à Poitiers durant ses études de commerce international, il fonde Cellule rouge et élabore des prototypes de protection à glisser sous un t-shirt.

Déjà 39 projets soutenus Mais au-delà de sa propre expérience, il voudrait tester son idée auprès d'autres patients équipés. C'est là qu'Ange-Solal s'est rapproché d'un nouveau tiers-lieu au nom évocateur : Générations Santé Numérique (GSN). Plus qu'un espace physique,

il s'agit d'un incubateur porté par sept partenaires qui y consacrent de l'argent et/ou du personnel. Le CHU et l'université de Poitiers sont de la partie, mais aussi le Groupe hospitalier Littoral Atlantique à La Rochelle, le Grand Feu à Niort ou encore les trois technopoles de l'ex-Poitou-Charentes. Le but ? « Favoriser les innovations en santé numérique en proposant des terrains d'expérimentation aux startups et entreprises », explique Manuel Roulaud, coordinateur de GSN. Tout à fait ce dont a besoin Ange-Solal pour développer son projet. Mais ce n'est pas tout. Ce tiers-lieu a également vocation à accompagner les professionnels de santé dans la valorisation de leurs innovations. A travers l'essaimage notamment, autrement dit le transfert de technologie d'un

laboratoire de recherche vers une société spécialement créée pour cela. Labellisé et financé depuis quelques mois par le programme France 2030, le tiers-lieu GSN soutient déjà 39 projets à vocation médicale plus ou moins avancés dans leurs démarches. Parmi eux, on peut citer Sleep Scan, un outil d'enregistrement de l'activité cérébrale développé par le neurophysiologiste du CHU Xavier Drouot, qui préserve la qualité du sommeil des patients en réanimation (Le 7 n°524). Du côté de Cellule rouge, Ange-Solal Llantia aimerait « recueillir les avis de professionnels de santé et de patients avec différents profils » pour s'assurer de la pertinence de sa solution. Avant de lancer un financement participatif d'ici la fin de l'année.

BURN-OUT Les Ailes de soi se déploie



L'association « Les Ailes de soi : réseau burn-out » proposera le mois prochain une première offre d'accompagnement en direction des personnes victimes d'épuisement professionnel ou en souffrance au travail. Groupes de parole et d'entraide, orientation vers des professionnels spécialisés, espaces d'échanges avec des pairs d'expérience, ateliers collectifs de ressourcement et de remobilisation professionnelle... Une quinzaine de bénévoles s'apprentent à se mouvoir. « Toute personne intéressée peut contacter notre standard pour une première information au 05 54 54 61 09, à compter du 28 avril, les lundis de 13h à 17h et les mercredis de 16h à 20h », indique l'association. Deuxième possibilité : participer à l'un des cafés d'échange des Ailes de soi, chaque troisième vendredi du mois à 10h à la Maison des projets de Buxerolles. La première rencontre se déroulera le 16 mai.

Plus d'infos sur
lesailesdesoi-reseauburnout.fr
ou à contact@
lesailesdesoi-reseauburnout.fr.

Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Le bac pro nouveau est arrivé

BUDGET

Financements coupés pour les options arts

Après la réduction des budgets liés au Pass culturel collectif (cf. Le 7 n°676), enseignants, artistes et élèves font face à une nouvelle décision budgétaire : les options artistiques facultatives des lycées de Nouvelle-Aquitaine ne seront plus subventionnées par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) à partir de la rentrée prochaine. Un choix expliqué par mail aux enseignants et artistes de la région. « Cette décision difficile intervient dans le contexte des restrictions budgétaires que connaissent actuellement les services de l'Etat. » Ces financements servaient à rémunérer les artistes partenaires des établissements proposant des options artistiques comme le théâtre, la danse ou les arts numériques. « Il n'y a plus d'argent pour faire venir des intervenants donc cela signifie que désormais ce seront uniquement des profs de français qui encadreront ces options, indique Sarah⁽¹⁾, artiste partenaire d'un établissement concerné par la mesure. C'est difficile à comprendre lorsque l'on connaît le problème de santé publique que représentent les écrans ou le mal-être des jeunes. » Dans la Vienne, quatre établissements sont touchés par cette mesure : le lycée Guy-Chauvet de Loudun, partenaire de l'Espace Mendès-France, les lycées du Bois-d'Amour et Aliénor d'Aquitaine de Poitiers, du Méta et du Tap et le lycée Berthelot de Châtellerauld, partenaire du théâtre 3T. « Certains établissements se situent dans des territoires où il y a déjà peu d'accès à la culture. Ça ne fera que renforcer cet éloignement. » Les enseignements de spécialités devraient, eux, conserver leurs financements.

⁽¹⁾Le prénom a été modifié.



Jérôme Le Priellec croit beaucoup en la formation par alternance et aux stages préalables.

Pour la première année, les lycéens en terminale bac pro vont devoir réaliser un stage en entreprise rémunéré par l'Etat. Un tremplin vers une possible alternance derrière ? Au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, on l'espère.

► Arnault Varanne

La réforme du lycée professionnel n'en finit plus d'égrener ses nouveautés. Mise en place en 2024, elle entre pleinement en application cette année, avec notamment l'instauration du « parcours Y ». « Les jeunes en terminale bac pro passent leur examen plus tôt pour s'y consacrer ensuite », détaille Laëtitia Queneau, responsable pédagogique au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. Concrètement,

trois solutions s'offrent à eux « à partir du 20 mai, abonde Alexandra Inard-Gravelle. Soit les élèves veulent continuer en formation initiale et restent au lycée pendant cette période, nous leur proposons alors de consolider leurs acquis en vue du BTS. Soit ils envisagent de se réorienter et font ces semaines en immersion (rémunérées 100€ par semaine, ndlr), soit ils veulent faire un BTS par alternance... »

« Trouver un nouvel alternant »

Dans le dernier cas de figure, le fameux stage rémunéré peut se révéler être « un tremplin », complète la professeure d'éco-gestion. Avec, pour l'établissement, des flux d'élèves à gérer en fonction du nombre de semaines de stages dénichées. Alexandra Inard-Gravelle et sa collègue Alexandra Brousseau ont passé « des dizaines d'appels »

et effectué beaucoup de visites en entreprise pour convaincre les dirigeants de jouer le jeu, sachant que l'alternance monte en puissance dans les formations de l'enseignement supérieur. Responsable des magasins Devred de Poitiers et Châtellerauld, Jérôme Le Priellec travaille « depuis six ans avec le lycée ». Le commerçant a ainsi accepté de participer récemment au job dating organisé par l'établissement « pour trouver un nouvel alternant en BTS MCO (Management commercial opérationnel) que nous pourrions former de son stage jusqu'à la fin du BTS ».

Ce ne sera pas Giovanni, qui préfère le secteur de la piscine à celui de l'habillement. Après « une quinzaine d'entreprises » démarchées, le jeune homme a obtenu une réponse favorable, d'un pisciniste donc, « pour trois semaines ». Son futur employeur ? « Il peut me prendre en apprentissage mais veut d'abord

me tester pendant le stage », prolonge Giovanni, qui vise un BTS NDRC (Négociation et digitalisation de la relation clients). Pas facile de se « vendre » à 17-18 ans, malgré l'apport d'Infos jeunes pour la rédaction de CV et de l'équipe enseignante sur la manière d'aborder le milieu professionnel. Sindy, elle, vise une réorientation de la vente vers la petite enfance. Elle intégrera à la rentrée un CAP Accompagnement éducatif petite enfance, toujours à Saint-Jacques-de-Compostelle. Quant à Eva, elle devrait s'orienter vers un BTS NDRC et va profiter d'un stage chez un concessionnaire automobile pour affiner son choix. « Je veux voir si ça me plaît vraiment », indique la jeune fille. Pour rappel, la réforme du bac professionnel vise à « favoriser l'insertion des jeunes et la réussite dans la poursuite d'études », conclut Laëtitia Queneau.

J'❤️ Poitiers-Pratique.fr

1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

24 rubriques

3500 adresses

550 000 VISITES EN 2024

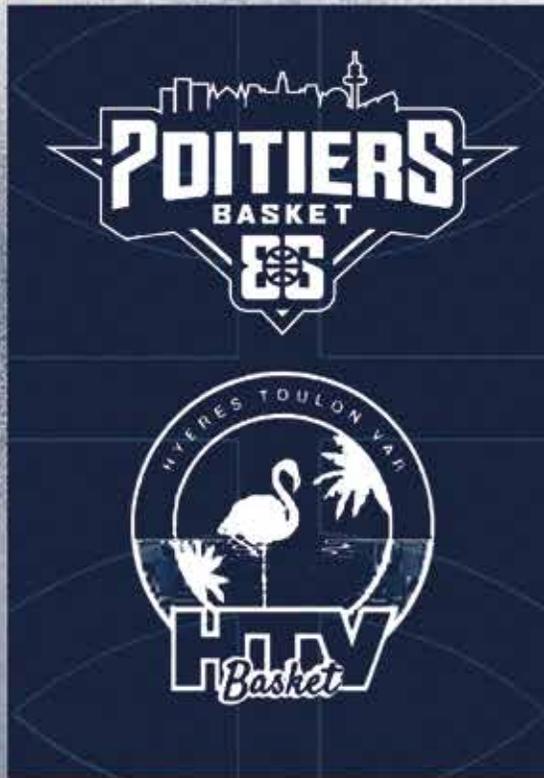
VENDREDI 25 AVRIL

PRO B

J35

PROCHAIN MATCH

POITIERS ST ÉLOI - 20H00



BILLETS SUR PB86.FR



Ilane Fibleuil

LE MATCH

Dans le money time

La dernière confrontation entre le Poitiers Basket 86 et Hyères-Toulon Var Basket à Saint-Eloi remonte au... 27 janvier 2012, en Pro A. Ce soir-là, un certain Evan Fournier (17pts) avait donné la leçon à des Varois venus jouer à sept et très loin au coup de sifflet final (91-65). Les retrouvailles dans le Sud en septembre 2024 s'étaient soldées par une nouvelle victoire poitevine (77-85). Le binôme Blair-Jeanne -40pts- s'en était donné à cœur joie. Mais depuis, le promu au démarrage catastrophique (cinq défaites) s'est refait, avec un changement de coach. L'historique Jean-Louis Borg a laissé sa place sur le banc à Stéphane Dumas. Quant au pigiste Zeke Moore, il a été remplacé par Shaun Willett. Plus tôt dans la saison, le pivot Ike Nweke a quitté la rade, remplacé par Hamady Ndiaye. Presque assuré du maintien, le HTV devrait jouer le rôle d'arbitre jusqu'au 9 mai, date de la dernière journée de la saison régulière.

EFFECTIF

Ivan Ramljak a prolongé



Ivan Ramljak (2,03m, 34 ans) portera le maillot du PB86 deux saisons supplémentaires. L'intérieur croate est donc lié au club jusqu'en 2027. Il avait fait un premier passage par Poitiers en 2020-2021, avant de revenir en 2023. Excellent défenseur et rebondeur, Ramljak apporte aussi son écot à l'autre bout du parquet. Il réalise une saison solide sur le plan statistique (9,9pts, 6,5rbd, 3pfs, 1,8 interception, 15,1 d'évaluation). Son coach Andy Thornton-Jones se réjouit de conserver le Croate dans ses rangs : « *Nous avons échangé avec Ivan et rapidement convenu d'un désir de prolonger l'aventure ensemble. C'est un joueur précieux dans notre dispositif et c'est intéressant d'avoir de la continuité dans l'effectif.* »



Hyères-Toulon l'insubmersible

Matéo Bordes (à droite) incarne la relève du Hyères-Toulon Var Basket.

Après Blois à l'Aréna, le PB86 accueille Hyères-Toulon vendredi à Saint-Eloi. Souvent touché jamais (complètement) coulé, le club varois est un modèle de résurrection. Cinq trucs à savoir sur le HTV.

► Arnault Varanne

1. Un club historique du basket français...
Né dans les années 90 du rapprochement entre le Club sportif varois et l'Omni Sport hyérois, Hyères-Toulon Var a vite grimpé les échelons pour accéder à la Pro B puis la Pro A en 1996, sous la coupe de Pierre Galle puis Jean-Louis Borg. Entre le milieu des années 90 et 2016, le club aura passé un quart de siècle dans l'Elite ou son antichambre, avec trois participations aux play-offs en 2005, 2008 et 2011

et une coupe d'Europe disputée en 2009. C'est l'époque des William Dumas -actuel manager général-, Sean Colson, Tony Williams et autre Vincent Masingue, avec Alain Weisz en coach prestigieux sur le banc.

2. ... mais soumis à des turbulences financières

La vie n'est pas un long fleuve tranquille sur les bords de la Méditerranée où le vent souffle fort ! A plusieurs reprises, Hyères-Toulon a bu la tasse financièrement, notamment en 2012 (rétrogradation en Pro B) et 2018, ou le HTV a carrément dégringolé en Nationale 3. Le club est reparti sur des bases plus saines en 2021, a grimpé en Nationale 2, Nationale 1, puis Pro B au printemps 2024 après un parcours remarquable.

3. Paris Basket lui dit merci !
Qualifié pour les play-offs d'Euroligue la semaine dernière, Paris Basket n'existerait pas

sans Hyères-Toulon. Avant de disparaître du monde professionnel, le club varois a en effet revendu ses droits sportifs à l'investisseur David Kahn en juillet 2018, ce qui a permis à son homologue de la capitale de démarrer en Pro B la saison suivante.

4. Au bon souvenir de Mathis Keita

Hyères-Toulon et Poitiers ont un point commun : Mathis Keita. L'ex-camarade de promo d'Evan Fournier à l'Insep a porté le maillot du PB86 en 2020-2021, la saison de la descente du club en Nationale 1. Keita a ensuite enfilé la tunique du Sluc Nancy qu'il a contribué à faire monter en JeepElite. Après un passage par Châlons-Reims, le meneur vétéran fait les beaux jours du HTV depuis la rentrée dernière, avec cependant des stats en baisse par rapport à ses standards en carrière (6pts, 2,4rbd, 2,7pds). Pour l'anecdote, l'ar-

rière Tony Dobbins a également porté les deux maillots, passant du Var au Poitou en 2011 (deux saisons à Poitiers).

5. Des talents à revendre

Né à Saint-Tropez, Axel Julien a évolué au HTV jusqu'en 2014-2015. L'international français, aujourd'hui à la JDA Dijon, arbore toujours le numéro 83 en référence à son département de naissance. Louis Labeyrie (Kazan) a également fréquenté l'Espace 3000 le temps d'une saison cauchemardesque, en 2011-2012, ponctuée par seulement trois victoires... dont une face à Poitiers en novembre 2011. Il évoluait aux côtés d'un certain Alexis Ajinça, futur joueur de NBA. Citons encore Eric Cérase, Franck Bouteille, Makan Dioumassi et Moustapha Sonko, Sur le banc, Pierre Galle, Jean-Louis Borg, Alain Weisz, Laurent Legname ou encore Laurent Sciarra sont des figures du basket tricolore.

Fin de saison : demandez le programme !



NOUVEAU !
 Dépôt sur POITIERS
 6 rue des Imprimeurs
 86000 Poitiers



Agence de voyages : Particulier et groupe
 Autocar – Avion – Bateau
 Journée et séjour tout organisé ou transport seul
 Location avec ou sans conducteur : minibus 9 places,
 voiture prestige, location de camping car

46 rue Porte de Mirebeau
 86200 Loudun
 05 49 98 39 28
 agence@sebevasion.com
 www.sebevasion.com



POITIERS HYÈRES-TOULON



Vendredi 25 avril
20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Lemaire, Carboni et Yahia Benattia

P O I T I E R S



0. Ilane Fibleuil
1,97m - arrière - FR - 19 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 30 ans



7. Jahvon Blair
1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 31 ans



18. Jonathan Jeanne
2,16m - pivot - FR - 27 ans



22. John Ojiako
2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - intérieur - CRO - 34 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
1,91m - meneur - FR - 20 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Clémentin Alix & Arthur Boisson**



H Y È R E S - T O U L O N



0. Daniel Sackey
1,81m - meneur - CAN - 26 ans



3. Nikola Knezevic
2m - ailier - SER - 25 ans



4. Théo Lefebvre
1,80m - meneur - FR - 29 ans



6. Shaun Willett
1,93m - arrière/ailier - US - 28 ans



7. Maxim Eugene
1,90m - meneur/arrière - FR - 24 ans



8. Matéo Bordes
1,98m - arrière - FR - 21 ans



10. Florian Pouaveyoun
2,03m - intérieur - FR - 25 ans



13. Moses Greenwood
2,01m - ailier - US - 28 ans



22. Quentin Lossier
2,03m - intérieur - FR - 25 ans



25. Mathis Keita
1,92m - meneur - FR - 33 ans



55. Hamady Ndiaye
2,13m - pivot - SEN - 38 ans

Entraîneur : **Stéphane Dumas** - Assistant : **Gaëtan Etienne**



Zoé Lepoittevin (n°29) et ses coéquipières visent le maintien en D1 cette saison.

Le Stade poitevin prépare le Triathlon de la Vienne, qui se disputera pour la première fois le 8 juin au parc de Strunga, à Saint-Benoît. Le même jour que le démarrage du Lindahls Pro + Triathlon Series.

► Arnault Varanne

Habituel « terrain de jeu » des triathlètes poitevins, le lac de Saint-Cyr n'est hélas plus baignable depuis deux ans et l'apparition des premières cyanobactéries. « C'est pour cela que nous y avons organisé le Grand prix de duathlon le 30 mars », précise Albin Cuignet, président du Stade poitevin triathlon. Trente-deux équipes masculines et féminines, une manche de D3

avec les athlètes du club... La fête a été belle aux portes de Poitiers. Une sorte d'échauffement avant LE rendez-vous de l'année : le Triathlon de la Vienne du 8 juin. Les amoureux du plan d'eau situé entre Poitiers et Châtellerauld en seront pour leurs frais...

Le club donne rendez-vous aux quelque 300 à 400 participants attendus +80 bénévoles- au parc de Strunga, à Saint-Benoît. Pour la combiètième édition ? « On ne compte plus ! », reconnaît le dirigeant. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que les différents formats (XS, S, et M) permettent aux enfants comme aux adultes de s'étalonner ou, a minima, de découvrir la discipline. « On se bat contre l'idée que le triathlon n'est pas accessible », insiste Albin Cuignet. L'épreuve est un bon tremplin pour nous, même s'il y a du turnover au club parce que Poi-

tiers est une ville étudiante. » Les victoires de Cassandre Beaugrand et d'Alexis Hanquinquant (paratriathlon) lors des Jeux olympiques de Paris 2024 n'ont pas provoqué de raz-de-marée à la Ganterie. Le Stade tourne toujours « autour de 150 licenciés ». Cependant, l'émergence de disciplines telles que le swimrun ou l'ouverture d'une section santé-bien-être (du sport adapté) pourraient rebattre les cartes dans les années à venir.

Les filles repêchées en D1

En attendant, le 8 juin, les dirigeants du club auront également les yeux rivés vers Albi, première étape du Lindahls Pro + Triathlon Series. Reléguées sportivement à l'issue de la saison 2024, les filles du Stade ont été repêchées après le forfait général du Tri Val de Gray. Pas

une mauvaise nouvelle puisque Kévin Berny avait constitué une équipe pour la Division 2 presque identique à celle du dernier exercice. Juliette Lucet, Zoé Lepoittevin, Valentine Jadeau, Emma Jeffcoat (Australie), Brea Roderick (Nouvelle-Zélande), Paula Del Pozo (Espagne), Sarah-Jane Walker (Afrique du Sud) et Domika Jammicky (Canada) sont encore Poitevines.

« Nous visons un large maintien, entre la 8^e et 10^e place. Mais le niveau s'est considérablement élevé avec les JO en France », assure l'ancien manager. En 2024, Poissy et Issy avaient dominé la saison, le Stade ayant terminé 14^e sur 16. Après Albi, Vichy (28-29 juin), Quiberon (6-7 septembre), La Baule (20-21 septembre) et Cabourg (27-28 septembre) seront au menu de l'élite du tri français. Verdict fin septembre.

COURSE À PIED

A vos baskets, prêts...

Le succès éclatant du marathon Poitiers-Futuroscope 7 340 concurrents toutes courses confondues) a montré mi-avril que l'engouement pour la course à pied était bien réel, dans la Vienne comme ailleurs. Les compétiteurs ont de quoi se réjouir puisque de nombreuses courses auront lieu dans les semaines à venir, à commencer par le trail de l'abbaye de Saint-Savin dimanche. L'épreuve proposera quatre distances : 7, 9, 15 et 23,5km. Rendez-vous ensuite à la course de Bellefois, à Neuville (1^{er} mai), au Tic Tac trail, à Poitiers (3-4 mai), aux 10km et semi-marathon Jean-Paul-Cardineau de Châtellerauld (18 mai), au Trail des vignes à Marigny-Brizay (25 mai) et enfin, le 29 mai, au relais des asperges, à Saint-Cyr.

CYCLISME

Des classiques pour FDJ-Suez

Après la Brabantse Pijl, en Belgique, l'Amstel Gold Race, aux Pays-Bas, et le Grand Prix de Chambly, en France, FDJ-Suez aborde cette semaine une série de classiques flamandaises, à commencer par La Flèche wallonne mercredi et Liège-Bastogne-Liège dimanche. La seule formation française du World Tour est en quête d'un nouveau succès après la démonstration de Demi Vollering sur les Strade Bianchi, le 8 mars dernier.

Retrouvez tous les résultats sportifs du week-end sur le7.info.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info





De nombreuses sessions sont organisées dans les bars.

Ceili Ceoil Agus Craic, un week-end en Irlande

La 17^e édition du Ceili Ceoil Agus Craic porté par l'association Poitin na nGael revient ce week-end inonder Poitiers de musique irlandaise. A partager sans modération.

► Claire Brugier

Arzon ou Rochefort-en-Terre dans le Morbihan, Tocabane-Saint-Apre en Dordogne, Albiez-Montrond en Savoie... Autant de localités françaises qui, quelques jours par an, résonnent des musiques irlandaises. Poitiers aussi a son festival, le Ceili Ceoil Agus Craic, dont le nom, plus facile à écrire qu'à prononcer, traduit -presque littéralement- un joyeux mélange de bal, de musique et de « fun ». Porté par l'association Poitin na nGael, il va dérouler de vendredi à dimanche sa 17^e édition.

« Le pari de départ, c'était de faire venir des copains ou des copains de copains », souligne Jean-Philippe Nicolas, le trésorier de Poitin na nGael. A ses côtés, le président Olivier Bouchard acquiesce. Membres fondateurs de l'association, tous les deux ont connu les premières « sessions » de musique irlandaise au Cluricaume, à Poitiers, à l'époque où le lieu s'appelait encore Irish Pub. Ils ont fait partie de la poignée d'aficionados qui ont eu cette idée un peu folle de créer un festival. Ils peuvent donc témoigner que, sous le ciel poitevin, l'esprit du Ceili Ceoil Agus Craic est resté le même. Chaque année, musiciens aguerris et amateurs y partagent leur goût pour la musique irlandaise, dans le hall du Local, un coin de bar ou dans la rue. Le public n'a qu'à tendre l'oreille pour en profiter.

Jusqu'au bout de la nuit
Depuis quelques années déjà,

une tradition veut que le « off » du festival débute dès le jeudi soir au Biblio-Café (20h) et se poursuive au Cluricaume, resté un partenaire incontournable. Quant au « in », il s'ouvrira vendredi (20h30) au Local par un concert des artistes invités. Ils sont cette année un nombre de sept. Le « fiddler » (joueur de violon traditionnel) de renommée internationale Maurice Lennon a dû annuler sa participation mais ses deux complices Chris Dawson et Ciara Brennan seront bien présents, tout comme le flûtiste originaire de Belfast Davy Maguire ou le Néerlandais Dimitri Boeckhoorn, harpiste traditionnel qui donnera un concert dimanche après-midi (14h15) au Local. Cette 17^e édition réserve aussi quelques nouveautés, comme la guitariste Hazel Wrigley, toute droit venue des îles Orcades (Ecosse), Sean Mone, dont les textes satiriques et po-

litiques sont désormais entrés dans le répertoire traditionnel, ou encore Deirbhile Ni Bhrolchain. Pour la première fois, la chanteuse animera un atelier de langue gaélique. Les musiciens amateurs pourront aussi s'initier au chant, à la flûte, au bodhran et au bouzouki, à la harpe, participer à une « singing session » ou à une « slow session ». Un « crossroad ceili » (bal en plein air) devrait par ailleurs enflammer le square Magenta samedi (10h-12h), un « chowder » (sorte de soupe de poissons) -à déguster « avec une tartine de beurre salé et une Guinness » dixit Olivier Bouchard- devrait surprendre les papilles dimanche (13h) au Local... Enfin, comme d'habitude, le Toit du monde accueillera tous les soirs les couche-tard jusqu'au bout de la nuit.

Programme et inscriptions sur poitinnangael.wixsite.com.

DANSE

Prêts à swinguer ?

De vendredi à dimanche, le Lemon Swing Festival va mettre à l'honneur les danses lindy hop et solo jazz à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard. Ce rendez-vous, qui succède à feu La Guinche, qui se déroulait également fin avril, s'inscrit dans le prolongement de l'association poitevine Lemon Swing qui s'est donné pour vocation l'apprentissage et la promotion des danses swing. Au programme du week-end : deux jours de cours, deux soirées et une initiation pour les débutants samedi à 19h30.

Programme : lemonswing.fr
Renseignements : contact@lemonswing.fr

ÉVÈNEMENT

La Boum de Poitiers, 2^e édition samedi

La deuxième édition de la Boum géante de Poitiers, c'est samedi ! A partir de 20h et jusqu'à 3h30, le Republic Corner va résonner de tous les tubes emblématiques des années 1980, 1990 et 2000. Des surprises seront proposées tout au long de la soirée dans un décor immersif à nul autre pareil. L'an dernier, plus de 800 personnes n'avaient pas pu avoir de billet. Il est donc plus que conseillé de réserver ! Il n'y aura pas de vente sur place.

Réservation : billetweb.fr/la-boum-de-poitiers.

ÉVÈNEMENTS

- Le 27 avril, à partir de 14h30, Chœurs en liberté, 31^e rencontres chorales, salle des fêtes de Gençay.
- Les 29 et 30 avril, à 15h, ateliers Bruit(e)z, par David Couturier et Nadège Feyrit, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers (sur inscription).

HUMOUR

- Le 24 avril, à 20, Loco Comedy club, à La Locomotive, à Poitiers.

MUSIQUE

- Les 23 et 30 avril, à 20h, la Jam du wagon bar ! (bœuf musical), à La Locomotive, à Poitiers.
- Le 24 avril, à 19h, trio Mana Soul, Auberge de l'Abbaye, à Nouaillé-Maupertuis.
- Le 24 avril, à 21h, Ben l'Oncle Soul, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- Le 25 avril, à 20h30, scène slam, au Chauve souriant, à Poitiers.
- Le 25 avril, à 21h, Polly Nichols + LYRH, à La Locomotive, à Poitiers.
- Le 26 avril, à 20h45, Tribute Bruel, à l'Acropolya, à La Roche-Posay.
- Le 1^{er} mai, à 20h30, Nicolas Jules, drôlement poétique, au Vert LezArt, à Migné-Auxances.
- Le 2 mai, à 20h30, la chorale Turbulences et ses invités, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- Le 4 mai, à 16h, concert de musique ancienne, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

THÉÂTRE

- Le 5 mai, à 19h30, Jeune qui veille, par la Cie M77 au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- Le 6 mai, à 20h, J'aurais voulu être Jeff Bezos, mis en scène par Arthur Viadieu, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- Le 22 avril, à 11h et 16h, Mille et une feuilles, par la Cie Théia, au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

EXPOSITION

- Jusqu'au 7 mai, Héphaïstos, de Robert Berjaud (sculptures bois et bronze), au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

10 jours sans écrans : cap ou pas cap ?

A l'initiative de deux mamans de l'école des Minimes, à Poitiers, le défi « 10 jours sans écrans » fait des émules dans la Vienne. Une invitation à partager plus qu'à interdire.

► Claire Brugier

La démarche n'est pas neuve. Voilà déjà dix ans que le défi « 10 jours sans écrans » a débarqué en France en provenance du Québec, où il a été initié par un professeur d'éducation physique. « Préparer les enfants et les adolescents à se servir des outils numériques sans se laisser asservir, voilà l'enjeu principal de l'éducation au XXI^e siècle », clamait Jacques Brodeur qui, pour lancer ce projet, s'est lui-même appuyé sur un programme (Smart) expérimenté à l'université de Stanford dans les années 1990. En France, l'an dernier, plus de 70 000 scolaires ont relevé le défi, 5 000 rien qu'à Bordeaux... Et jusqu'alors aucun dans la



Pour Juliette Guignard et Séverine Denieul, le défi entre avant tout dans une démarche citoyenne.

Vienne. « Si les institutions sont sourdes, les attentes de terrain par rapport au numérique éducatif sont énormes, constate pourtant Séverine Denieul. Souvent les personnes se taisent de peur de passer pour rétrogrades ou réactionnaires. Or c'est un sujet dont on devrait discuter publiquement. »

« Ensemble loin des écrans »

C'est une dotation municipale de tablettes à l'école maternelle des Minimes, à Poitiers, qui a fait réagir la mère d'élève, par ailleurs membre de l'association

nationale Lève les yeux !, qui promeut la déconnexion. « Faire entrer les écrans en maternelle, c'est légitimer leur utilisation, souligne Juliette Guignard, autre maman à l'initiative du défi dans la Vienne. Il ne s'agit pas uniquement de privation mais de se retrouver ensemble

loin des écrans. » A l'école des Minimes, la démarche a ainsi inspiré plusieurs rendez-vous à partager à bonne distance des télévisions, consoles, tablettes et autres smartphones, tels qu'un café parents-enfants avec une psychomotricienne, des ateliers d'éveil musical, un après-midi à la ferme, une chasse au trésor. Le défi a fait des émules auprès d'autres établissements, soit déjà près d'un millier d'élèves inscrits à Poitiers mais aussi à Valdivienne, Saint-Savin, Verrières, Mignaloux-Beauvoir. Du 13 au 22 mai, de la crèche au lycée, ils vont donc expérimenter la vie sans écrans. Chacun sera doté d'un carnet de bord - par tranche d'âge - et pourra mesurer ses efforts grâce à un système de points, avec à la clef des récompenses par classe sous la forme de livres et jeux de plateau offerts par des partenaires locaux. A Bordeaux, la municipalité a choisi d'accompagner l'initiative à travers notamment la gratuité de ses piscines.

Contact : defisansecranspoitiers@gmail.com.

IntelliE






LE SENS DU DEVOIR POUR VOTRE SANTÉ

★★★★★

« Nous sommes accompagnés par JM Lathière de la société IntelliE pour la mise en conformité RGPD de notre structure. Nous apprécions beaucoup son efficacité, son professionnalisme, sa disponibilité et sa réactivité. Etant très satisfaits, nous recommandons grandement ses services ! Je recommande vivement IntelliE pour son expertise et son sérieux. »

Protégez vos données, respectez la loi, gagnez en confiance. Contactez-nous pour une conformité RGPD sur mesure

Jean-Michel LATHIERE - jmlathiere@intellie.fr
06 60 24 15 45 - www.intellie.fr





RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données à caractère personnel

6H-9H30

LE MATIN

ALOUETTE

NIKO & LOLA



TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vote amour et votre ardeur se réveillent. Les occasions pour vous exprimer ne manquent pas. Le ciel renforce vos initiatives professionnelles et votre audace.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Semaine bien remplie d'amour. Privilégiez la détente. Professionnellement, n'ayez pas peur de bousculer certaines idées reçues.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Amour et complicité règnent dans votre vie. Sachez prendre du recul. Semaine idéale pour mettre la touche finale à vos projets professionnels car vous avez de la chance.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes en accord avec votre moitié. Profitez de la vie sans restriction. Dans le travail, vous êtes habile et diplomate, vous ralliez tous les suffrages.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie amoureuse prend un nouveau sens. Vos projets vous mènent à l'épanouissement. Mettez-vous en valeur, exploitez vos talents professionnels.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos amours s'annoncent mouvementées cette semaine. Vous courez vers le bonheur. Les astres protègent votre créativité et vos relations professionnelles.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous vivez l'amour passionnément. Évadez-vous car le stress vous guette. Dans le travail, avancez vos pions pour tenter une augmentation ou une promotion.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Belle énergie positive sur vos amours. Sortez un peu pour décompresser. Professionnellement, votre esprit d'analyse est à son plus haut niveau.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes clairvoyant sur vos relations intimes. Faites un peu de remise en forme. Dans le travail, vos ambitions retrouvent quelques couleurs, vous foncez.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos déclarations rassurent votre moitié. Ne vous époulez pas pour rien. Côté travail, vos idées ingénieuses et vos plans novateurs font mouche, vous marquez des points.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie amoureuse s'harmonise. Entamez des ruptures avec votre passé. Votre agenda professionnel est chargé, mais ne vous laissez pas déborder.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos fantasmes amoureux pourraient se réaliser. Entourez-vous de ceux que vous aimez. Votre bon sens vous permet d'avancer aisément dans vos projets professionnels.



A vélo pour la biodiversité

Frédéric Bessat a entrepris un voyage à vélo pour sensibiliser à la biodiversité.

Le Poitevin Frédéric Bessat s'est lancé le pari fou de parcourir 1 000km à vélo entre Poitiers et le sud de la France. Plus qu'un simple voyage sportif, ce défi vise à sensibiliser un maximum de personnes au déclin de la biodiversité.

Charlotte Cresson

Place du Maréchal-Leclerc, mercredi 16 avril. Frédéric Bessat s'est fixé comme horaire de départ 8h30. Mais le Poitevin, habitant du quartier des Rocs, ne part pas pour un voyage ordinaire. C'est à vélo que l'ancien employé de la Banque de France compte rallier le Midi, où réside son père. 1 000km entre

Poitiers et Saint-Martin-de-Crau donc. Deux sacoches bleues à l'arrière, deux blanches à l'avant -les couleurs ont leur importance-, Frédéric ajoute la touche finale : un dernier sticker de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux). Car lors de son périple, ce défenseur de l'environnement compte sensibiliser à la biodiversité les personnes qui croiseront sa route.

« Qu'allons-nous leur laisser ? »

« Au début, j'avais juste décidé d'aller voir mon père dans le Midi. Mais je ne voulais pas pédaler pour pédaler. » Et si ce voyage « n'est pas dédié à la LPO », le Poitevin compte bien faire d'une pierre deux coups. « Je vais abuser de l'image du gars bien et sympathique que l'on a quand on fait du vélo pour proposer des

trucs aux gens. J'ai pris des dépliant de la LPO qui permettent de créer un refuge. Je crois à ces rencontres un peu décalées, notamment auprès des enfants. » Le matin de son départ, son fils Pierre est venu lui dire au revoir devant l'hôtel de ville. Son fils... C'est pour lui, ou plutôt pour ses quatre enfants, son petit-fils et pour tous ceux qui le suivront que Frédéric se lance dans cette aventure. « Je fais du vélo, de la confiture et j'aime les oiseaux. Ça fait de moi quelqu'un de sympa aux yeux des gens mais ça va bien au-delà, il y a une urgence, alerte-t-il. Si je suis à la LPO ce n'est pas parce que j'aime les oiseaux mais parce que j'aime mes enfants. Qu'allons-nous leur laisser ? » En sensibilisant les gens sur son passage, le Poitevin a le sentiment de « faire sa part ». A

l'origine d'un partenariat entre la LPO et la Banque de France, l'enseignant en RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) se lance donc un défi et appréhende certaines étapes de son voyage. « Le col de la Croix-Morand en Auvergne ou la Haute-Ardèche peuvent être assez hostiles », confie-t-il. Lorsqu'il ne dormira pas chez des particuliers, le sportif de 62 ans passera la nuit à la belle étoile. Il faut dire qu'il a l'habitude. « Je suis un peu claustrophobe alors j'ai dormi 80 nuits dans mon jardin pendant le Covid. » Bien équipé sur son Fahrrad Manufaktur -un peu lourd pour ce projet-, Frédéric a donc pris la route, comme prévu, et devrait atteindre les Bouches-du-Rhône dans une quinzaine de jours... et quelques refuges créés plus tard.

BUDGET : LE TEMPS DE LA RIGUEUR



Précieus déclics

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions autour de la santé et du travail.



Quelquefois aussi, au détour d'une simple balade, d'une lecture, d'une conversation privée, d'un échange entre collègues ou lors d'une séance de coaching, surgissent des petits « pas de côté » choisis qui nous amènent à sortir du cadre et voir soudain la situation différemment. Nous mettons alors de la conscience sur ce que nous décidons de vivre ou de ne plus vivre. En coaching, on utilise le terme « coup de marteau » pour désigner ces prises de conscience à impact immédiat.

Et vous, dans votre parcours, avez-vous le sentiment d'avoir vécu des déclics qui ont fait évoluer votre rapport à la santé et au travail ? Ou peut-être ressentez-vous le besoin d'accueillir ces moments précieux ?

Contact : smicheau@humanne.fr, humanne.fr.

JEU

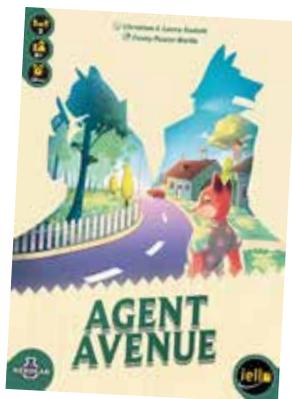
Sur les traces d'Agent Avenue

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire, vous présente un jeu de stratégie.

La probabilité qu'un espion autre que nous vive dans notre quartier est faible... Pourtant, c'est le cas ici. Et pour protéger notre couverture, on va manœuvrer stratégiquement et tenter de griller celle du rival ! Agent Avenue est un jeu pour deux joueurs de cartes et de bluff. A chaque tour, vous proposez deux cartes à votre

adversaire, l'une visible et l'autre face cachée. Il en choisit une et vous laisse la seconde. Bien sûr, les cartes ont des effets, elles permettent d'avancer son pion, de reprendre une carte en main... Lequel capturera son concurrent ? Agent Avenue vient enrichir un peu plus le rayon des très bons jeux à deux de cette année ! C'est simple, fluide, efficace et rapide ! Variante possible en équipe à trois ou quatre.

Agent Avenue - 2 joueurs - 8 ans et plus - 15min.



Ça suffit : va dans ta chambre !



Consultante en parentalité certifiée, Hélène Ribler propose un soutien aux parents et aux enfants pour relever les défis de l'éducation.

Heureusement, de nos jours, fessées et autres violences physiques ne sont plus acceptées comme moyen d'éducation. Mais alors, par quoi les remplacer ? La réponse la plus répandue, c'est l'isolement. L'isolement, ou « time out », c'est un peu comme mettre au coin mais pas tout à fait pour que l'enfant se calme.

Or, il peut y avoir d'autres formes. Par exemple, à l'école, un « carré d'isolement » tracé à la craie dans la cour mis en place pour isoler les enfants désobéissants. On retrouve bien la notion de privation du moment de jeu que représente la récréation, mais à cela s'ajoute l'humiliation d'être exposé devant tous les élèves. Quelle réflexion un enfant peut-il engager dans un tel contexte ?

On peut imaginer qu'à la maison cela se passe autrement, qu'envoyer l'enfant dans sa chambre c'est pour son bien, qu'il va apprendre de ce « bannissement ». Mais qu'attend-on de lui exactement ? L'isolement et le retrait des privilégiés sont présentés comme des solutions efficaces pour éviter que les « comportements indésirables se généralisent ». Or, ce qu'on veut nous faire croire c'est que l'enfant isolé va devenir plus obéissant si ses parents se montrent indifférents à son appel à l'aide et à sa souffrance !

Il préférera au contraire avoir une relation inconfortable avec son parent plutôt qu'une absence de lien. C'est pour cela qu'il adoptera une posture maladroite, voire inadaptée, qu'il sourira quand il est grondé, simplement parce qu'il a intégré qu'un sourire favorise une bonne relation.

En réalité, en situation d'isolement, les enfants les plus jeunes éprouvent des sentiments de tristesse, de peur, de solitude et de rejet tellement envahissants qu'ils n'ont qu'un objectif : se rapprocher de leur parent. Les enfants plus grands, loin de réfléchir à leurs « fautes », vont tourner dans leur tête leur chagrin, leur rancœur, leurs sentiments d'injustice et leurs peurs, ce qui impacte leur estime d'eux-mêmes.

Si l'objectif de notre société est de produire des enfants suffisamment dociles pour obéir, sans réfléchir et non des êtres pensants, alors nul doute que l'isolement est une technique garantie. En revanche, si votre but est de construire des individus responsables et empathiques, la considération de l'enfant comme capable de comprendre ses erreurs passe par d'autres techniques éducatives tout aussi efficaces.

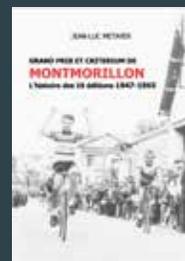
Vélo et champions à Montmorillon

Dans son quatrième ouvrage, le Poitevin Jean-Luc Métayer retrace l'histoire du cyclisme à Montmorillon entre 1947 et 1965. Liste des engagés, témoignages et photos permettent de replonger dans cette période faste pour la discipline.

Charlotte Cresson

Raymond Poulidor, Rik Van Steenberghe ou encore André Darrigade, qui aurait cru que ces grands noms du cyclisme étaient un jour passés par Montmorillon ? Entre 1947 et 1965, ce ne sont pas moins de dix-sept Grands Prix et deux critériums qui sont organisés dans la Cité de l'écrit et ses alentours. Dans ce quatrième ouvrage dédié à l'histoire du cyclisme dans la Vienne, le passionné Jean-Luc Métayer retrace l'histoire de ces courses qui ont marqué des générations. Deux ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors que le pays tente de se relever, le Vélo Club montmorillonnois programme son premier Grand Prix, ouvert aux indépendants et aux amateurs régionaux. La compétition prend un nouveau tournant en 1958 avec l'arrivée des professionnels avant d'être remplacée par un critérium en 1964 qui sera finalement arrêté après avoir « bu la tasse » financièrement.

Recherches menées aux Archives départementales de la Vienne, photographies « pour la plupart inédites » ainsi que témoignages, les amateurs d'histoire et de cyclisme sont servis. « C'était des épreuves très importantes pour cette époque », explique l'auteur. Nostalgiques et passionnés trouveront « la liste des engagés, le classement et le compte rendu de chaque course ». Un futur projet ? « J'aimerais beaucoup parler d'une très belle course qui se déroulait à Villiers, à proximité de Poitiers. »

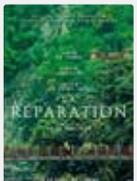


Grand Prix et critérium de Montmorillon, l'histoire des 19 éditions 1947-1965, par Jean-Luc Métayer autoédition - 125 pages - 18€.

Célébrer la vie

7 EN SALLE

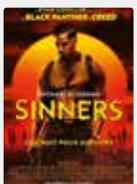
Les sorties du 16 avril



• **La Réparation**, de Régis Wargnier, avec Julia de Nunez, Clovis Cornillac, Julien De Saint-Jean (1h44). Drame.



• **Rapide**, de Morgan S. Dalibert, avec Paola Locatelli, Alban Lenoir, Anne Marivin (1h38). Comédie, action.



• **Sinners**, de Ryan Coogler, avec Michael B. Jordan, Hailee Steinfeld, Miles Caton (2h17). Epouvante-horreur.

Les événements

• **Le 24 avril**, à 20h, Ciné-débat : *Julie se tait*, au CGR Castille.

• **Le 27 avril**, à 14h, Séance spéciale *Bernadette de Lourdes* : le spectacle au cinéma, au CGR Castille.

• **Le 27 avril**, à 18h, Séance spéciale *Star Wars : épisode III La revanche des Sith*, au CGR de Fontaine-le-Comte

Avant-première

• **Le 27 avril** à 14h, *Vacances forcées* en présence de l'équipe du film au CGR de Buxerolles.



Bien plus qu'une comédie romantique, *Aimons-nous vivants* soulève des sujets puissants avec humour et subtilité.

▶ Charlotte Cresson

Un an après son AVC sur la scène de l'Olympia, le crooner Antoine Toussaint (Gérard Darmon), qui craint un nouvel accident, décide de se rendre en Suisse pour recourir au suicide médicalement assisté. Le « Dean Martin français » est dépressif, n'a plus d'inspiration et souffre de solitude malgré

l'adulation de ses nombreux (et vieillissants) fans. Dans le train pour Genève, sa route croise celle de... la vie sous les traits de Victoire (Valérie Lemercier), bruyante fan de la première heure, sortie de prison pour assister au mariage de sa fille. Une rencontre étonnante qui bouleversera les protagonistes à jamais. Si le personnage de vieux rouillard aigri séduit par une femme exubérante est un classique du cinéma, la sensation de déjà-vu s'arrête là. Dans *Aimons-nous vivants*, clin d'œil au titre de François Valéry, les messages sont divers et puissants. Du « *parcours du combattant* » qu'implique le

processus de mort dans la dignité à la solitude, en passant par l'amour quand on n'a plus 20 ans et notre rapport aux autres, *Aimons-nous vivants* pousse à l'introspection avec humour et sensibilité. Gérard Darmon et Valérie Lemercier campent un duo attachant et diamétralement opposé qui permet au spectateur de s'identifier dans ces personnages imparfaits. Les rôles secondaires apportent eux aussi leur pierre à l'édifice, tout particulièrement le manager dévoué et maladroït incarné par Patrick Timsit. L'intrigue est portée comme un fil rouge par le titre de François Valéry et la fameuse phrase

pleine de sens : « *N'attendons pas que la mort nous trouve du talent, aimons-nous vivants* ». C'est bien plus fort qu'une simple comédie romantique, non ?



Comédie, romance, de Jean-Pierre Améris, avec Gérard Darmon, Valérie Lemercier, Patrick Timsit (1h30).



10 places à gagner



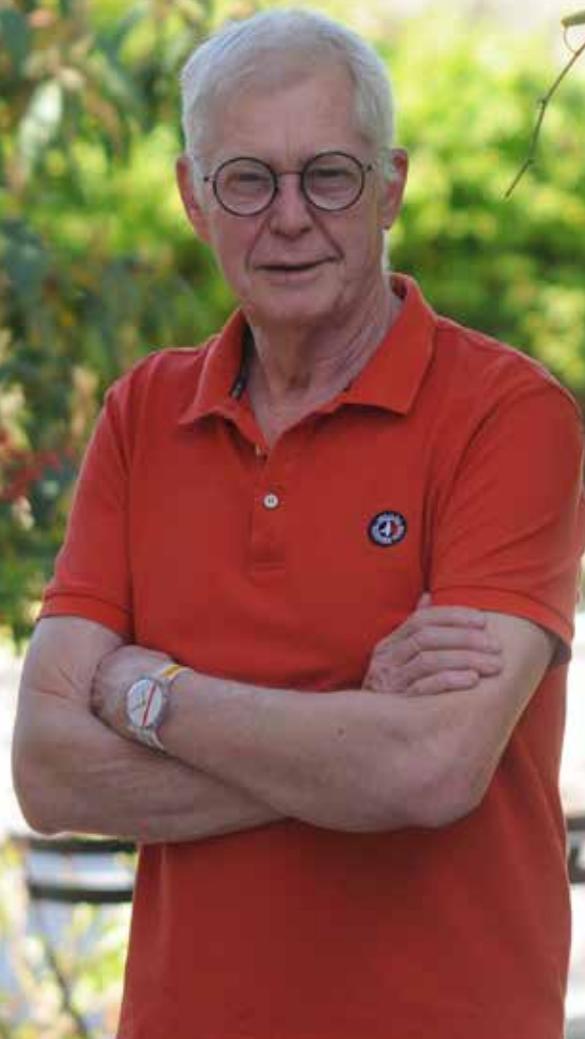
FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Thunderbolts**, à partir du 30 avril et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 22 au dimanche 27 avril.



Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



D'une carrière à l'autre

Philippe Bouteiller. 69 ans. Ecrivain et peintre sur le tard. Fondateur et ancien dirigeant de la société neuvilloise NCA Environnement. Normand d'origine. Poitevin d'adoption. Fils d'agriculteur. Signe particulier : trait d'union.

▶ Par Arnault Varanne

Lui le terrien n'a jamais « pris la mer ». Alors quand un ami chef d'entreprise lui propose de convoier un catamaran de La Rochelle à Canet-en-Roussillon, en avril 2019, il se laisse embarquer. A ses côtés, Georges et Denis, des skippers expérimentés. Et au milieu, la houle des grands jours ! Philippe Bouteiller s'en souvient comme si c'était hier de cette traversée mouvementée du golfe de Gascogne. Le gamin de Martainville, charmant village de Seine-Maritime, dépeint au quotidien ses impressions, sous la forme d'un carnet de bord numérique. « *Et d'une dizaine de lecteurs, je suis rapidement passé à une centaine...* » A quoi tient une « carrière » d'écrivain ? A quelques lignes d'un horizon rempli de curiosité, assurément. A un besoin irréprensible de « raconter la vie de [sa] mère », sûrement. Odette est « née sur le haut de la falaise de Varengeville-sur-Mer », s'est éteinte à 94 ans en laissant quelques pages sur son enfance dans un carnet. Son fils, quatrième sur les sept de la fratrie, a tiré le fil de cette « partie de la famille dont

on ne nous avait jamais parlé ». *Les Blondel*, sorti en 2021, a valu au Poitevin un joli succès d'estime dans sa région natale. Beaucoup de gens se sont reconnus dans ce récit de la (rude) campagne normande au cœur du XX^e siècle. Loin de l'image d'Epinal qui colle au village des peintres naguère fréquenté par Monet ou Picasso. « *Une histoire extraordinaire mais aussi difficile. Ma mère n'a pas eu d'enfance.* »

« **Les hasards heureux** » De ses ancêtres, le fils d'agriculteur a hérité le goût du travail bien fait, ainsi que d'une certaine idée de l'exemplarité. Ainsi, après *L'Esquinté*, vient-il de sortir son troisième ouvrage, *Le Froc et la Brique*. Une nouvelle plongée dans l'histoire d'un curé bâtisseur des Deux-Sèvres au milieu des années 60. Le virus de l'écriture ne le quitte plus, le happe presque. « *Avant d'écrire, j'aime surtout mener un travail d'enquête, réunir des éléments, c'est passionnant.* » Parce que « *les hasards heureux* » se provoquent, l'écrivain a eu « *la chance* » de rencontrer Chris-

tian Broutin dans un gîte rural de Varengeville-sur-Mer, en marge d'une dédicace. « *Un colosse d'1,90m et 120kg* » avec lequel il a sympathisé, avant de découvrir son antre à La Roche-Guyon. Le peintre et illustrateur lui a refilé le virus de la peinture et a même consenti à assurer la couverture de son dernier ouvrage. « *Un lilliputien qui s'adresse à un géant !* », résume-t-il.

« **Disons que pendant dix ans, ça a été dur, très dur même.** »

Qui a dit qu'à la soixantaine il fallait battre en retraite ? Prenant l'exact contre-pied, Philippe Bouteiller se plaît à déjouer les pronostics, après une première vie déjà bien remplie. Le Normand est parti de presque rien, rêvant d'agriculture et de liberté sans trop savoir comment les conjurer. Une coopérative angevine lui a mis le pied sur le premier barreau de l'échelle. Convoyeur

de cochons vers l'abattoir le matin, conseiller technique des agriculteurs l'après-midi. « *J'ai ensuite monté tous les échelons dans cette entreprise, sauf le dernier. Le patron avait une trentaine d'années, alors...* » Alors Philippe a pris la tangente direction Poitiers pour Unigrains, nanti de son BTS production animale en poche. La coopérative recherche des ingénieurs mais il convainc le chasseur de tête de lui donner sa chance. La mission est claire : « *Réfléchir aux modèles économiques des exploitations agricoles* ». Quatre ans plus tard, bluffé par ses résultats, le big boss lui propose un poste à Paris... qu'il décline poliment.

Transmission

Le 1^{er} janvier 1988, il crée NCA, « *la première société française de conseil en agriculture* ». Là aussi, le chef d'entreprise essuie quelques tempêtes. « *Disons que pendant dix ans, ça a été dur, très dur même. Mais je suis tenace !* » Une crise agricole hors norme lui fait perdre « *90% de [son] chiffre d'affaires* ». Le coup est rude mais le théâtre jamais très

loin, « *comme une soupape* ». Au point qu'il hésite, un temps, à sauter le pas d'une carrière sur les planches. Avec du recul, on a « *bien fait de me dire de poursuivre mon activité* ». Car après le temps des vaches maigres, est venu celui de l'abondance pour NCA Environnement. En 2018, au moment de la cession, la PME employait 50 salariés. « *Je me souviens de mon père, discret, entouré par d'autres agriculteurs, qui lui disaient « Toi, Jacques, t'as pas bien réussi ta vie. » Et mon père de leur répondre : J'ai élevé sept enfants* », sourit le père de deux enfants (Florent, Pierre) et grand-père de sept petits-enfants. Une façon de dire que l'accomplissement passe aussi par « *la transmission* » familiale, ce qu'on laisse comme trace. Ah, tiens, justement, ses cartes postales de marin « *contraire* » sont désormais disponibles sous la forme d'un recueil de textes intitulé *Ah, mon Georges !*, illustré par le peintre poitevin Nicolas Maillet. Peinture et écriture. Théâtre et entreprise. Terre et mer. Philippe Bouteiller aime jouer les traits d'union.

LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT⁽¹⁾



LA LOCATION DE VOTRE VOITURE AVEC UN RÉSEAU DE PARTENAIRES À PROXIMITÉ DE CHEZ VOUS

**UN LARGE CHOIX DE VÉHICULE POUR RÉPONDRE À VOS ATTENTES AVEC UNE
SIMULATION IMMÉDIATE DIRECTEMENT CHEZ LE PARTENAIRE**



**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Communication en vigueur au 01/04/2025, réservée aux particuliers sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par votre Caisse régionale. Pour plus d'informations, contactez un conseiller.

(1) La location avec option d'achat est une offre de crédit à la consommation, sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou (CATP), prêteur. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, contrats d'assurance emprunteur assurés par Finaxy, Entreprise - Centre Val de Loire, SAS, 509 383 022 RCS TOURS, Société de courtage en assurances inscrite à l'ORIAS sous le N°08 046 464, filiale de FINAXY Group, SAS, 513 800 565 RCS PARIS, Entreprises régies par le Code des assurances, Société de courtage en assurances inscrite à l'ORIAS sous le N° 11 059 272, et distribués par votre Caisse régionale. Evénements garantis et les conditions figurent au contrat. La location avec option d'achat est un financement qui permet de financer l'usage d'une voiture ou de tout autre bien et l'acquérir, le cas échéant, après paiement du dernier loyer en levant l'option d'achat ou à un autre moment selon les conditions de votre contrat. Vous pouvez également ne pas lever l'option d'achat et restituer le bien louer à la fin de votre contrat (sous réserve des conditions relatives à l'usure et au kilométrage qu'il prévoit). Offre réservée aux voitures de tourisme neuves ou d'occasion moins de 60 mois et de moins de 80 000 km, soumises à conditions et commercialisées par nos partenaires. Modalités, conditions et limites prévues au contrat. Loueur : LOCAM, filiale spécialisée du Crédit Agricole, SAS, 310880315 RCS de Saint-Étienne, société de courtage en assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le n° 08046171. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896, (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 04/2025. Document à caractère publicitaire.